



Le chorégraphe Angelo Dello Iacono (à g.) en pleine action.

Requiem de Verdi ovationné

MONTREUX

Le défi incroyable de la rencontre entre l'univers de la musique classique et celui de la danse a convaincu, samedi, à l'Auditorium Stravinski.

Une danseuse plaque son dos sur l'abdomen de Luc Baghdasarian, leurs bras s'enlacent. Habitué à ne voir que le dos de ce chef d'orchestre, le public découvre alors, grâce à des projections, son visage alors qu'il dirige. Les ombres se jouent du spectateur: par moments l'on ne sait plus qui, du maestro ou de la danseuse qui épouse ses mouvements, tient la baguette.

Ce tableau illustre à merveille l'union unique en son genre qui s'est jouée samedi soir pour l'ouverture de la saison culturelle de Montreux: l'Orchestre de Ribaucapierre et l'Union chorale de Vevey ont joué le *Requiem* de Verdi dansé par six membres de la Compagnie ADN Dialect. Un spectacle avec de magnifiques moments, qui a attiré un public très métissé.

Bémol: la très belle mise en scène du chorégraphe Angelo Dello Iacono n'était pas toujours bien incarnée par les danseurs, parfois mal «synchronisés». Le public de l'Auditorium comble n'en a pas été troublé et a ovationné longtemps les quelque deux cents artistes.

ST. A.